

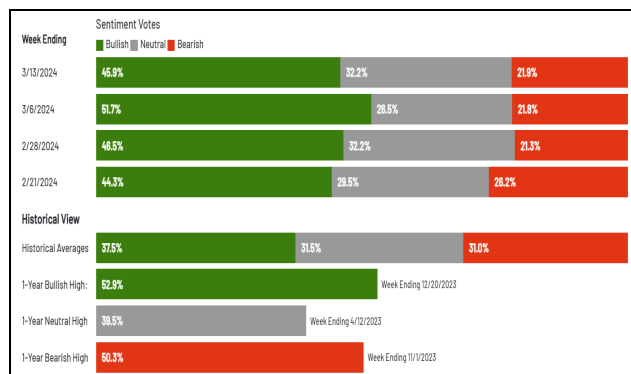
Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 15 mars 2024

Les marchés restent bien orientés, mais nous avons cette semaine quelques signes qui peuvent justifier la prudence des banques centrales vis-à-vis de l'inflation. Dans l'ensemble, celle-ci tend à remonter légèrement au niveau des coûts de production, ce qui risque d'éloigner un peu l'objectif de retour à 2 %, et pourrait peut-être décevoir l'attente des nombreuses baisses attendues sur la seconde partie de l'année. Ce n'est qu'une hypothèse, bien différent du consensus, mais plausible si les indicateurs économiques restent solides.

À l'évidence, cela ne semble guère émouvoir pour le moment les investisseurs. La hausse importante des marchés actions suggère en effet qu'il s'accommodent fort bien de taux élevés.



L'optimisme reste très élevé du côté des investisseurs américains, mais on observe un salutaire retrait par rapport à la semaine dernière, pour retrouver un niveau proche du début du mois. S'il n'y a pas de correction sensible sur les indices pour l'accompagner, cela pourrait contribuer à entretenir le momentum sur les marchés, sachant que l'optimisme est largement au-dessus des moyennes historiques. On peut toutefois penser que les derniers éléments d'inflation à la production, dont nous voyons de possibles prémises sur le

pétrole et le cuivre, auront au moins un éventuel effet stabilisateur sur les marchés.

Le [Nasdaq](#) hésite un peu à se libérer complètement de son ancien record de la fin 2021 à 16 200 points. Le momentum est néanmoins favorable, aussi longtemps qu'il n'y aura pas de repli en deçà de 15 850 points. Les objectifs à 17 000 et 17 600 restent d'actualité.

Le [S&P 500](#) hésite un peu à confirmer le franchissement d'un seuil clé à 5130 et à le convertir en soutien, en vue de poursuivre une progression impressionnante dont le prochain ratio clé désigne un seuil à 5320 points.

L'[eurodollar](#) n'a pas tout à fait atteint le seuil des 1,10 et tend à refluer sur des indicateurs économiques américains toujours robustes, associés à un léger regain d'inflation, qui tend à relancer les taux à la hausse et à augmenter l'attractivité du dollar. Au regard du différentiel des croissances économiques, il est presque surprenant de constater que l'euro parvient à se maintenir au-dessus d'un support critique au-dessus de 1,079 dollar pour 1 euro.

Le [brut WTI](#) donne quelques signes de reprise qui évoquent un relatif soutien à l'inflation, mais jusqu'ici dans des proportions raisonnables, sans accélération du momentum. Il est toutefois probable que le seuil des 79 dollars se soit converti en support, ce qui ouvrirait la voie vers 85, voire 89,5 euros.

Le [cuivre](#) confirme également une propension à augmenter les coûts de production et des matières premières. Le signal paraît plus franc au-dessus de 3,97 dollars la livre, et laisse entrevoir un retour vers 4,25 dollars. Dans les prochains mois, cela contribuera plutôt à relancer l'inflation qu'à conforter sa décroissance.